« L'Eternel essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître partout l'affront subi par son peuple, car l'Éternel a parlé. » (Ésaïe 25:8)

Ce texte a parfois été traduit au futur, comme une promesse de lendemains qui chantent. Je pense que c'est vrai mais que c'est plus que cela. C'est trop facile de promettre un futur merveilleux, comme d'ailleurs de promettre des catastrophes de fin du monde. Bien des manipulations sont tissées d'annonces de ce genre. Ce n'est pas le cas ici. Pour la bonne raison qu'il n'y a pas de temps futur en hébreu. Les verbes sont ici au temps hébreu de « l'inaccompli », c'est à dire que l'action est en cours. C'est vrai qu'il y a encore du travail à faire pour atteindre la perfection du bonheur, c'est pourquoi les verbes ne sont pas à « l'accompli », mais ces actions sont à recevoir dans le présent de notre vie actuelle. C'est pour cela que cette annonce est importante, elle nous est donnée pour nous aider à vivre des choses décisives.

L'action de Dieu consiste à aider, soigner, secourir, en particulier la personne en pleurs (sans condition sur l'origine de sa détresse, que ce soient des larmes de souffrances, d'injustice subie ou de remords coupables). L'action de Dieu n'est pas réservée à tel ou tel « élu » ou « juste », mais il étend ses soins de consolation à tous les visages. « L'Éternel essuie les larmes de tous les visages » : c'est à dire que les larmes sont encore en train de couler, hélas : alors Dieu se dépêche, dans le présent, afin, d'abord, de palier au plus pressé en nous soulageant du symptôme : la souffrance aiguë. En même temps, il travaille déjà en profondeur pour en supprimer la cause.

Il y a là une expérience de Dieu à faire dans le présent, particulièrement dans la prière où nous nous ouvrons volontiers à l'action de Dieu. Ce n'est pas un saut dans la joie parfaite, c'est un soin, un bon soin. C'est un mieux à vivre déjà maintenant, et à vivre comme un cheminement.

Il a parfois été redouté que la justice de Dieu sélectionne quelque personnes arbitrairement, ou ne retienne que certaines personnes plus performantes du point de vue de la foi, des rites ou des actes. Cette théologie nuit gravement à notre ouverture confiante à Dieu. Ce verset du livre d'Ésaïe, et plus encore chaque geste du Christ, nous assurent que nous n'avons rien à craindre, cette promesse de Dieu est absolument pour nous et pour maintenant.